

# Un spectacle sur la Seconde Guerre mondiale met en scène le devoir de mémoire

**REIMS** Quand la guerre sera finie, pièce de théâtre musical, sera donnée le 27 janvier à l'Opéra de Reims. L'auteure le considère comme étant plus qu'un simple divertissement. Il s'agit aussi d'un travail sur le devoir de mémoire.

ANTOINE PARDESSUS

**E**t moi, qu'est-ce que j'aurais fait à leur place? C'est le genre de question que l'on est censé se poser quand on assiste à une représentation de *Quand la guerre sera finie* (l'occasion en est donnée aux Rémois ce jeudi 27 janvier), si l'on en croit son auteure, Marie-Céline Lachaud. Car cette créatrice considère que sa pièce, du genre « théâtre musical », est plus qu'un divertissement : « Elle a une portée politique, si je puis dire, dans la mesure où elle porte la problématique de la réconciliation de tous les Français. »

## Le metteur en scène n'hésite pas à revendiquer un "aspect hollywoodien"

L'histoire se passe en effet pendant la Seconde Guerre mondiale, entre Saint-Dizier et Paris. Lucile, l'héroïne, est secrétaire aux chemins de fer. Elle va entrer dans un réseau de la Résistance car elle amoureuse de l'un de ses membres. Son frère, pétainiste, va tenter de l'en faire sortir. Interviennent aussi dans l'histoire Gilbert leur ami, cheminot communiste, Rupert, un officier allemand, Nini sa maîtresse, chanteuse de cabaret, Étienne, son fils mal aimé, et Norah, une agent de Londres... On imagine facilement que les choix et les intérêts des uns ne seront pas ceux des autres... Pour ce qui concerne le côté musical, cette création originale de l'œuvre inclut pour la cir-



Nini et Fanfan, deux des protagonistes de l'histoire qui nous ramène aux heures de l'occupation allemande. Marie-Céline Lachaud

constance, en plus des 8 interprètes, un chœur de 30 éléments rémois d'Arts et Compagnie et 4 musiciens. Mme Lachaud refuse par ailleurs de considérer

Quand la guerre... comme une « comédie musicale avec des petites chansons », mais comme une vraie pièce de théâtre, portée par une musique « à l'anglo-

saxonne ». Il faut dire que le compositeur, Nicholas Skilbeck, diplômé de l'Académie royale de musique de Londres est britannique (voir aussi par ailleurs), et

## UN COMPOSITEUR QUI NE MANQUE PAS DE RÉFÉRENCES

Le compositeur de *Quand la guerre sera finie*, Nicholas Skilbeck, ne manque pas de références à faire valoir, tant en Grande-Bretagne qu'aux États-Unis. Il était par exemple le superviseur musical de Tina Turner the Musical à Broadway et à Londres, en 2019 et 2018. Il a été nommé aux Olivier Awards 2018 pour sa collaboration à *Follies*. Il a d'autre part dirigé *Charlie et la chocolaterie* en 2017 à Broadway puis en tournée... Les autres productions auxquelles il a participé en tant que directeur musical sont notamment *Before the Dawn* de Kate Bush, *Sister Act* et *Chitty Chitty Bang Bang*. *Quand la guerre sera finie* est sa première œuvre de collaboration avec un auteur français.

que le metteur en scène, Patrick Alluin, n'hésite pas à revendiquer une accentuation d'un « aspect hollywoodien. »

L'œuvre, créée au festival off d'Avignon en 2017, s'inscrit par ailleurs délibérément dans une démarche de devoir de mémoire ; on ne s'étonnera donc pas de voir figurer parmi ses soutiens, entre autres, le Souvenir français par exemple. Elle sera présentée à Reims une unique fois, la séance scolaire prévue ayant été annulée au vu des conditions sanitaires, le jeudi 27 janvier (20 heures) à l'Opéra. ■

Pour réserver des places (7 à 30 €) téléphoner au service de billetterie de l'Opéra (03 26 50 03 92) ou en ligne sur le site [www.operadereims.com](http://www.operadereims.com).